

Cécile Hartmann

Le Serpent Noir

Jusqu'au 18 juillet 2021

« Viendra un serpent noir qui envoûtera les hommes et dévorera la terre »
Prophétie de Black Eagle, vers 1930.



Cécile Hartmann

Le Serpent Noir #3
(Sacred Stones,
South Dakota), 2020

Image extraite du film

Le Serpent Noir

42', couleur, sonore sans dialogue,
musique originale composée par
Térence Meunier

Production Fondation des Artistes /
Cécile Hartmann Studio
Courtesy de l'artiste

***Le Serpent Noir*, projet inédit de Cécile Hartmann présenté au public à la MABA à Nogent-sur-Marne jusqu'au 18 juillet 2021, se déploie autour de la métaphore du serpent noir : le pipeline géant Keystone qui transporte quotidiennement plus de 700 000 barils de résidus impurs, depuis les exploitations à ciel ouvert de l'Alberta, en passant par les réserves indiennes, souillant les terres et les réserves d'eau et engendrant des dégâts écologiques sans précédent.**

Ce pipeline, soutenu sous l'ère Trump, vient de voir la construction des derniers tronçons stoppée aux premiers jours de l'arrivée de Biden à la présidence des États-Unis, faisant souffler un vent d'espoir nouveau.

Un film, *Le Serpent Noir* (2018-2020), suit le flux invisible du pipeline jusqu'à la forêt boréale et constitue le cœur de l'exposition, depuis lequel se déploient en rhizome photographies, élément sculptural, wall-painting et sérigraphies.

**Exposition jusqu'au
18 juillet 2021**

**Commissaire :
Carolineournède**

En raison du contexte sanitaire, l'exposition est actuellement visible sous la forme de **rendez-vous destinés aux professionnels**.
Pour convenir d'un rendez-vous, vous êtes invités à vous rapprocher de :
pour la presse : Lorraine Hussonot
lohussenot@hotmail.com
pour tout autre professionnel : la MABA
maba@fondationdesartistes.fr

Le Serpent Noir ouvrira au public dès lors que les directives gouvernementales le permettront et sera présentée jusqu'au 18 juillet 2021.

À paraître :
Le Serpent Noir
Cécile Hartmann
Édition numérique
Art Book Magazine/ABM Distribution
Février 2021

MABA
16, rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne
maba@fondationdesartistes.fr

Accès
RER A : Nogent-sur-Marne
puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture
RER E : Nogent-Le Perreux
puis direction Tribunal d'instance
Métro ligne 1 : Château de Vincennes
puis bus 114 ou 210, arrêt Sous-préfecture

Ouvert au public
Les jours de semaine de 13h à 18h
Les samedis et dimanches de 12h à 18h
Fermeture les mardis et les jours fériés
Entrée libre

La MABA est un établissement de la Fondation des Artistes

TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France



connaissance
des arts

BeauxArts
Magazine

Slash

Cécile Hartmann
Untitled (Duality), 2021
Peinture murale
Dimensions variables
Courtesy de l'artiste

Relations avec la presse
Lorraine Hussonot
t : 01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com
Visuels disponibles sur demande

Quatre ans après les luttes de *Standing Rock* et *Sacred Stones*, Cécile Hartmann partage l'archive de ce « temps en suspens », dans cet épisode de l'histoire contemporaine où les luttes ont déjà laissé la place aux premières altérations du paysage et des formes de vie, rendant aussi visibles les premiers signes d'un déclin de l'industrie fossile. L'artiste en délivre un récit, sans figure humaine, où l'image documentaire se mêle à l'image mentale, enchevêtrement de temporalités et d'espaces dans une plongée au cœur des ténèbres. Les ténèbres, perçues pour leurs potentialités créatrices comme destructrices, sont celles dans lesquelles le monde était plongé « au commencement lorsqu'il n'y avait ni lune ni étoile » ; elles sont ici le lieu des spectres, du surgissement et de la disparition. Elles deviennent également le contrepoint à la vision idéalisée des Lumières et de la Modernité (Christophe Colomb n'a jamais découvert l'Amérique) et à l'impasse écologique qui en résulte (l'appropriation et l'épuisement des ressources naturelles).

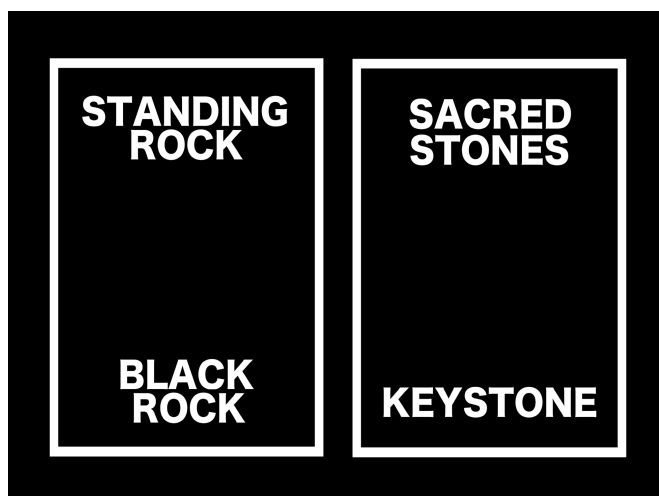
Le travail de Cécile Hartmann porte toujours la trace d'événements latents, souterrains, qui transparaissent ou (ré)apparaissent à la surface des œuvres présentées. Le film *Le Serpent Noir* et ses ramifications se tiennent, eux aussi, sur ces fragiles interstices entre visibilité et invisibilité, dicible et indicible, réalité et fiction, organique et inorganique, force et instabilité.

La mémoire - comme l'actualité - de la violence exercée autant envers la nature qu'envers la communauté amérindienne, affleure ainsi régulièrement dans les œuvres de l'exposition, au travers d'un plan du film, d'un élément textuel, d'une musique... Ils sont les indices, les surgissements de ces événements.

Dès lors, l'énumération des noms des lieux traversés agit également comme projection fantasmagorique de paysages naturels, de territoires appartenant aux « maisons » indiennes ou de batailles tristement célèbres. Le texte fait ici image, de la même manière que les notions mises en relation - dans ce qui emprunte la radicalité de sa forme à l'affiche militante - engagent le spectateur à penser les entrechoquements entre économie, politique, histoire et écologie.

Abaisant sans cesse son regard pour l'amener au plus près du sol, de l'argile « primitive », l'artiste s'intéresse à ces différentes strates, couches de temps et de mémoires accumulées. Sa vision passe ainsi constamment de l'échelle du global à l'échelle du fragment, d'une vision panoramique du paysage à une vision en plongée au cœur de la terre, dans un mouvement introspectif de l'ordre du psychanalytique.

Traçant ainsi des lignes entre romantisme, minimalisme et activisme, *Le Serpent Noir* se veut autant archéologie d'un présent dévasté et dévastateur que vision prophétique d'un avenir où le chaos et la destruction pourraient devenir forces de régénération si, toutefois, un nouveau cycle venait à s'amorcer.



MABA
16, rue Charles VII
94130 Nogent-sur-Marne

t : 01 48 71 90 07
maba@fondationdesartistes.fr

fondationdesartistes.fr